

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de mars 2003

“Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.” (Jn 6,68)

POINTS A SOULIGNER

- Les paroles de Jésus expriment et nous communiquent la vie même de Dieu.
- Jésus est ressuscité. Il est vivant. Ses paroles, éternelles et universelles, s’adressent aujourd’hui à chacun de nous.
- Les paroles de Jésus sont lumière, amour, vérité et vie; et elles nous rendent libres. En chacune, c’est Jésus qui se donne et vient vivre en nous.
- Jésus est notre unique maître. Écoutons-le et laissons ses paroles nous transformer et nous “faire vivre”.

Extrait de “Six sources où puiser Dieu”:

- “Parole de vie”: pages 15 à 25:

Esprit et Vie:

Le Verbe, qui est Dieu, est un jour descendu parmi nous; il a accompli sa mission de rédempteur, puis il est monté au ciel, près du Père. Mais il est resté réellement présent sur terre, entre autres dans sa parole.

Ses paroles ne peuvent être qu’“esprit et vie”. C’est par elles qu’on passe de la mort à la vie. Donnant vie à tout, elles pénètrent tout. Saint Paul le dit: “Vivante est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu’aucun glaive... Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur.”

Mais si la parole de Dieu est le Verbe de Dieu, il serait logique que les discours qui la concernent produisent des effets extraordinaires: ils devraient convaincre et pousser à devenir meilleur. Il serait également normal de voir ceux qui se disent chrétiens entourés d’estime et d’admiration.

Au début de notre histoire, nous ressentions parfois une souffrance en voyant juger négativement le sermon, lui qui aurait dû être l’écho de la parole de Jésus. Or il était au contraire souvent perçu comme cours magistral, ennuyeux et sans prise sur la réalité.

Et nous observions même que de nombreux chrétiens attireraient le mépris et la haine du monde, non parce qu’ils vivaient l’Evangile, mais plutôt parce qu’ils le vidaient de son contenu par une vie non cohérente.

Cette situation nous a aidés à nous convaincre de ceci: il faut vivre d’abord et parler ensuite. C’est ainsi que Jésus s’est comporté: en agissant d’abord pour enseigner ensuite.

Une cure d’Evangile:

Il ne nous suffit pas de vivre la parole quand nous en avons l’occasion. Nous nous nourrissons d’elle à chaque instant de notre vie. Comme le corps respire pour vivre, ainsi l’âme, pour vivre, vit de la parole. J’ai l’impression que, pour rendre un des plus grands services à la cause de Jésus, il faudrait convaincre de mettre la parole en pratique.

Le monde a besoin d’une cure d’Evangile. Seule la Bonne Nouvelle peut lui redonner la vie qui lui manque. Voilà pourquoi nous vivons la parole de vie.

(...) Attachons-nous à vivre la parole et nous atteindrons la perfection. Soyons des Évangiles vivants, des paroles vécues, d’autres Jésus. Ainsi nous l’aimerons vraiment et nous imiterons Marie, mère du Verbe, la Parole vivante.

Nous n’avons pas d’autre livre que l’Evangile. C’est là qu’est la vie ! Et celui qui la trouve ne meurt pas.

Les effets de la parole:

Si on rencontre des personnes vivant la parole comme elle doit être vécue, c’est-à-dire par chacun et par la communauté, on sent d’abord que là il y a *la vie*.

Cela se voit à la lumière dont rayonne le visage de celui qui t’accueille, aux gestes de chacun, cela se comprend à la rapidité à se mettre à ton service. Et tout cela parce que la parole est *vie*.

Autre fait caractéristique de la parole: *elle nous rend libres*. “La vérité fera de vous des hommes libres” dit St. Jean. La vérité rend libres parce qu’en celui qui vit la parole vit le Christ. Par la parole, chacun se sent libéré de lui-même. Elle nous empêche d’être esclaves des conditionnements humains.

La parole apporte aussi *la joie, le bonheur, la paix*, elle donne *la plénitude, la lumière*: ce sont là d’autres fruits.

Parce que l’homme nouveau vit en nous, l’Esprit répand ses dons en nous. Et la joie, la paix, la lumière sont aussi une force d’expansion du royaume de Dieu. (...)

Puis la parole *convertit*. Celui qui était attaché au monde, à lui-même, recherche maintenant la dernière place; celui qui était incapable de parler même à un petit groupe confie maintenant sa découverte à des foules entières (...)

Extrait de "Lettre ouverte aux jeunes", Tome 1:

- "Une parole à vivre", page 110:

Vous comprenez maintenant l'attitude que chacun de nous devrait avoir envers elle. Il faut d'abord aimer, connaître la parole de Dieu. Pour cela nous choisissons une Parole de vie pour un temps déterminé et en cherchons la vraie signification.

Et puis il faut *la vivre*. Voilà le point essentiel. La Parole de Dieu n'accomplit rien en nous si nous ne la vivons pas. Mais si nous la vivons, elle fait des miracles.

Car elle se substitue à notre manière de penser, de vouloir, d'agir. En vivant la Parole, ce n'est donc plus nous qui vivons, mais le Christ qui vit en nous. Et cela, c'est déjà une révolution.

Et comme un christianisme individuel est inconcevable pour nous, nous devons nous communiquer les expériences que cette Parole nous conduit à vivre; car ce n'est ni notre perfection, ni notre sainteté, ni notre réalisation personnelle que nous recherchons, mais celles de la communauté.

Et chacun bénéficie de cette communion, tant celui qui écoute que celui qui parle, car c'est seulement en donnant que l'on possède réellement.

La Parole de Dieu est faite pour être vécue. Les Pères de l'Eglise le répètent sur tous les tons. L'annonce de la Parole non accompagnée du témoignage était un objet de scandale pour les païens. Aujourd'hui les non-chrétiens ont la même opinion . (...)

Savez-vous l'importance que les premiers chrétiens donnaient à la Parole de Dieu ? Elle était souvent mise sur le même plan que l'Eucharistie. Ils se nourrissaient de l'une comme de l'autre, avec un même amour. Le sage Origène écrit que la Parole qui nourrit l'âme est comme un autre corps qu'aurait revêtu le Fils de Dieu.

S'il en est ainsi, combien de fois par jour faut-il communier à la Parole de vie ? Le plus souvent possible.

Extrait du message de Chiara du 23 avril 1992: "Donner":

(...) L'évangélisation caractéristique de notre Mouvement se fonde sur le fait **d'être** et de **parler**. D'abord "être" et ensuite "parler".

Aujourd'hui nous soulignons une autre manière de parvenir à "être". Nous pouvons "être" si nous vivons la parole, si nous sommes la Parole vivante. En effet, les Paroles de Jésus ne sont pas simplement des indications, des directives ou des

commandements. Dans sa Parole, c'est Jésus lui-même qui est présent, qui parle, qui nous parle. Ses Paroles sont lui-même, Jésus lui-même. En accueillant dans notre cœur la Parole, comme il le veut - c'est-à-dire en étant prêts à la traduire en vie - nous sommes "un" avec lui et il naît ou grandit en nous. Ainsi nous parvenons à "être".

Pour cela, nous voulons vivre la Parole, la faire nôtre, nous anéantir nous-mêmes pour être la Parole. Nous voulons qu'elle soit toujours présente dans nos pensées et dans nos affections.

Elle est la lumière qui éclaire nos pas, la vraie compagne dans notre Saint Voyage car nous ne pouvons avoir de meilleur compagnon que Jésus qui vit en elle. Grâce à elle, nous nous évangélisons progressivement et nous portons l'Evangile autour de nous. (...).

Message de Chiara du 27.10.1994:

- **Communion des expériences de la Parole de Vie:**

(...) La Parole de Vie a pour nous une importance fondamentale. Notre Œuvre est née comme une de ses incarnations. Si nous vivons radicalement la Parole, le Christ se forme en nous. De plus, par elle nous faisons nôtre l'Evangile qui a été à l'origine de notre spiritualité.

Mais vivre la Parole ne suffit pas. Nous sommes appelés à mettre en commun nos expériences de la Parole. Pourquoi ? Parce que, dans une spiritualité collective, le Seigneur le veut; et ne pas faire cette communion est commettre une grave omission. Les saints n'hésitent pas à l'attribuer à l'ennemi des hommes, au diable .

Dans une de ses lettres, Saint Ignace de Loyola parle de la *fausse humilité* comme d'une arme qu'utilise le diable pour nuire aux hommes. Il dit:

En voyant le serviteur de Dieu si humble qu'il s'estime totalement inutile, le diable lui fait penser que, s'il parle de quelque grâce que notre Seigneur Dieu lui a concédée (comme le serait la lumière, fruit de la Parole, ajoutons-nous), il pêche par une sorte de vanité, parce qu'il parle en son honneur.

Le démon fait donc en sorte qu'il ne parle pas des bienfaits qu'il a reçus de son Seigneur, l'empêchant ainsi de porter fruit en d'autres et en lui-même, puisque le souvenir des bienfaits contribue toujours à de plus grandes choses.

Parfois, nous ne faisons pas la communion de nos expériences de la Parole par paresse ou à cause d'un activisme erroné qui nous porte davantage à l'extérieur qu'à l'intérieur de nous-mêmes. (...)